

Antennes-relais, aperçu des études

par le collectif du Vallon d'information sur les objets connectés et champs électromagnétiques artificiels
CCAIVES.ORG ///collectifvallon@gmail.com

Meo, S. A., Almahmoud, M., Alsultan, Q., Alotaibi, N., Alnajashi, I., & Hajjar, W. M. (2018). Mobile Phone Base Station Tower Settings Adjacent to School Buildings: Impact on Students' Cognitive Health. American Journal of Men's Health.

<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/30526242/>

- Une forte exposition aux RF-EMF produites par les antennes-relais de téléphonie mobile a été associée à un retard de la motricité fine et globale, de la mémoire de travail spatiale et de l'attention chez les adolescents scolarisés par rapport aux étudiants qui ont été exposés à de faibles RF-EMF.

Neurobehavioral effects among inhabitants around mobile phone base stations Abdel-Rassoul et al, Neurotoxicology, 2007

<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/16962663/>

- Cette étude a révélé que le fait de vivre à proximité de stations de base de téléphonie mobile (antennes cellulaires) augmentait le risque de problèmes neuropsychiatriques tels que maux de tête, problèmes de mémoire, vertiges, tremblements, dépression, troubles du sommeil et certains changements dans l'exécution des fonctions neurocomportementales.

Health effects of living near mobile phone base transceiver station (BTS) antennae: a report from Isfahan, Iran. Shahbazi-Gahrouei et al, Electromagnetic Biology Medicine, 2013.

<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/23781985/>

- Cette étude transversale a révélé que les symptômes de nausées, de maux de tête, de vertiges, d'irritabilité, d'inconfort, de nervosité, de dépression, de troubles du sommeil, de perte de mémoire et de baisse de la libido étaient statistiquement plus importants chez les personnes vivant à moins de 300 m des antennes cellulaires que chez celles vivant plus loin. L'étude conclut que "les antennes ne devraient pas être placées à moins de 300 m des personnes pour minimiser l'exposition".

Bortkiewicz et al, 2004 (Poland), Subjective symptoms reported by people living in the vicinity of cellular phone base stations: review. Med Pr.2004;55(4):345-51.

<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/15620045/>

- Les résidents proches des mâts de téléphonie mobile ont signalé ceci: plus ils vivaient près du mât, plus l'incidence des problèmes circulatoires, des troubles du sommeil, de l'irritabilité, de la dépression, de la vision floue et des difficultés de concentration était importante.
- Les études réalisées ont montré la relation entre l'incidence des symptômes individuels, le niveau d'exposition et la distance entre une zone résidentielle et une station de base.

Signifikanter Rückgang klinischer Symptome nach Senderabbau – eine Interventionsstudie. (English-Significant Decrease of Clinical Symptoms after Mobile Phone Base Station Removal – An Intervention Study). Tetsuharu Shinjyo and Akemi Shinjyo, 2014 Umwelt-Medizin-Gesellschaft, 27(4), S. 294-301.

<https://www.yumpu.com/en/document/read/54476984/japanese-study-2014-significant-decrease-of-clinical-symptoms-after-mobile-phone-base-station-removal>

- Une étude japonaise a montré des effets néfastes sur la santé statistiquement significatifs du rayonnement électromagnétique des stations de base des téléphones mobiles. Les résidents d'un immeuble en copropriété qui avait des antennes de tour de téléphonie cellulaire sur le toit ont été examinés avant et après le retrait des antennes de tour de téléphonie cellulaire. En 1998, des antennes cellulaires de 800 MHz ont été installées, puis plus tard en 2008, un deuxième ensemble d'antennes (2 GHz) a été installé. Des examens médicaux et des entretiens ont été menés avant et après le retrait des antennes en 2009 sur 107 résidents du bâtiment qui n'avaient aucune connaissance préalable des effets possibles. Ces résultats amènent les chercheurs à s'interroger sur la construction de stations de base de téléphonie mobile sur le toit d'immeubles tels que des condominiums ou des maisons.

Changes of Neurochemically Important Transmitters under the influence of modulated RF fields – A Long Term Study under Real Life Conditions(Germany), Bucher and Eger, 2011

<https://ecfsapi.fcc.gov/file/7521095891.pdf>

- Étude allemande montrant des niveaux élevés d'hormones de stress (adrénaline, noradrénaline), et des niveaux réduits de dopamine et de PEA dans l'urine des résidents de la région pendant les 6 premiers mois d'installation de la tour de téléphonie mobile. Même après un an et demi, les niveaux ne sont pas revenus à la normale.

A cross-sectional case control study on genetic damage in individuals residing in the vicinity of a mobile phone base station. Ghandi et al, 2014 (India):

<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/25006864/>

- Cette étude transversale cas-témoins sur les dommages génétiques chez les personnes vivant près des tours de téléphonie cellulaire a révélé que les paramètres de dommages génétiques de l'ADN étaient significativement élevés. Les auteurs déclarent : "Les dommages génétiques évidents chez les participants à cette étude doivent être traités contre le risque de maladie future, qui, en plus des troubles neurodégénératifs, peut conduire au cancer".

Exemple de la « tour maudite » de Londres, avec mâts Orange et Vodaphone : 7 cas de cancer parmi 110 résidents. Orange a retiré son antenne mais pas Vodaphone (p. 82).

-Electromagnetic Biology and Medecine, 2017,

<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/28777669>

« Publiée dans une revue scientifique à comité de lecture, une étude novatrice menée par une équipe de chercheurs indiens vient conforter la thèse de l'existence d'effets de l'exposition chronique aux radiofréquences à faible dose.

Les chercheurs ont comparé un groupe de personnes exposées à des antennes de téléphonie mobile à un groupe non exposé, selon un protocole permettant de minimiser les biais et les facteurs confondants. A partir de prélèvements sanguins, ils ont cherché à connaître l'effet de l'exposition sur le stress oxydatif, ses conséquences métaboliques et les dommages induits sur l'ADN. Pour ce faire, ils ont utilisé cinq marqueurs biologiques permettant de recouper l'analyse des résultats.

L'exposition moyenne du groupe exposé s'élève à 1,37 V/m et les expositions les plus élevées ne dépassent pas 1,7 V/m, soit des expositions rencontrées chez nombre de riverains d'antennes en France. Malgré ces niveaux très faibles en comparaison des valeurs-limites d'exposition réglementaires, les résultats sont édifiants et nous interpellent à plus d'un titre :

- La proximité de l'antenne, le nombre d'années d'exposition à l'antenne et le niveau d'exposition (particulièrement $>4 \text{ mW/m}^2$ soit $1,23 \text{ V/m}$) ont un effet statistiquement

significatif sur les 5 marqueurs.

• On note également un cumul d'effet de l'usage à long terme (plus de 5 ans) et régulier (au-delà de 3 heures par jour) du portable lorsqu'il est associé à l'exposition chronique aux rayonnements des antennes sur le marqueur de génotoxicité.

Les auteurs proposent, pour expliquer ces résultats, un mécanisme d'action des radiofréquences basé sur la production de radicaux libres délétères pour les cellules et l'ADN et ils concluent : « **La présente étude montre que vivre près d'une station de base ou utiliser régulièrement un téléphone mobile endommage l'ADN et peut avoir, à long terme, un effet sanitaire. La persistance d'ADN non réparés entraîne une instabilité génomique qui peut évoluer vers des maladies incluant l'induction de cancer.** » (Communiqué PRIARTEM 19 mars 2018)

Zothansiana, Mary Zosangzuali, Miriam Lalramdinpui & Ganesh Chandra Jagetia (2017) Impact of radiofrequency radiation on DNA damage and antioxidants in peripheral blood lymphocytes of humans residing in the vicinity of mobile phone base stations, *Electromagnetic Biology and Medicine*, 36:3, 295-305, DOI: 10.1080/15368378.2017.1350584

- **S Aburuken et Coll, A cancer cluster in Usfie (Israël) janvier 2005 :**

riverains d'antennes-relais, **9 fois plus de cas de cancer pour une exposition maximale aux ondes de 10 volts par mètre.** Cité p.50 dans « *Et si la téléphonie mobile devenait un scandale sanitaire ?* » Etienne Cendrier, Éditions du Rocher 2007

- **D. Wolf et Coll, Increased incidence of cancer near a cell-phone transmitter station. Int J Cancer Prevention.2004**

Ville de Netanya (Israël) **4 fois plus de risque de cancer chez riverains qui vivaient dans un rayon de 350 mètres.**

Cité p.50 dans « *Et si la téléphonie mobile devenait un scandale sanitaire ?* » Etienne Cendrier, Éditions du Rocher 2007

- **Electrosmog revue, Raum et Zeit 2004. 132.30-33**

Allemagne, ville de Neila études sur 900 personnes dont **302 à 400 mètres d'antennes = doublement risque cancer dans ce dernier groupe.**

Cité p.50 dans « *Et si la téléphonie mobile devenait un scandale sanitaire ?* » Etienne Cendrier, Éditions du Rocher 2007

- **Ministère de la Santé Autrichien, 2008, Communiqué sur étude du Dr Gerd Oberfeld : risque accru de cancer dans les 200 mètres.**

Cité p.50 dans « *Et si la téléphonie mobile devenait un scandale sanitaire ?* » Etienne Cendrier, Éditions du Rocher 2007

- **Revue *Experimental Oncology* 2011 :** exposition à MO de basse intensité pendant 10 ans ou plus > effets cancérigènes démontrés. Pour les tours spécifiquement, même une seule année mène à un accroissement spectaculaire des cancers pour ceux à proximité. Dans un rayon de 400 m, au bout de 10 ans = 3 fois plus de cancers que chez les personnes vivant plus loin.

– Brésil : résultats analogues pour une exposition à **40 microwatts/cm²** (p. 83). (ndlr; soit entre 12 et 13V/m)

- **Dr Neil Cherry** sur les tours TV et radio : risque cancer enfant multiplié par 4 dès 3 km de distance, à des doses **1 000 fois plus faibles** que normes de sécurité officielles (p. 83-84).

–

- **Dr Orjan Hallberg 2002-2008** sur la radio FM en Suède : mélanomes depuis 1960 augmentent

alors que stables pendant le demi-siècle précédent. Preuve : mélanomes des générations d'avant la FM dus aux coups de soleil sur parties du corps exposées ; aujourd'hui répartis sur tout le corps. Mise en évidence d'une **relation dose-réaction** (ce qui montre des données fiables et augmente la corrélation entre exposition et effet) : vivre proche de 4 tours = 2 fois plus de mélanomes qu'avec une seule (p. 84-85)

2008 janvier, Environmental Epidemiological Study of Cancer Incidence in the Municipalities of Hausmannstätten & Vasoldsberg (Austria)

Commissioned by Provincial Government of Styria, Department 8B, Provincial Public Health Office, Graz (Austria) Conducted by Dr. Gerd Oberfeld, Salzburg (Austria), <http://www.eiwellspring.org/health/SteiermarkStudy2008.pdf>

<https://translate.google.com/translate?hl=fr&sl=en&u=http://www.emf-health.com/PDFreports/Austrianstudy.pdf&prev=search>

2543 participants.

Résumé : L'objectif de l'étude était de déterminer si les cas de cancer connus dans la partie orientale de Hausmannstätten ou de Vasoldsberg, respectivement, représente un au moment et à l'emplacement ainsi que si elles peuvent être associées au téléphone mobile station de base, qui a fonctionné comme un service téléphonique de voiture de 1984 à 1997. Le mobile analogique station de base téléphonique à l'étude faisait partie du réseau national C, installé par l'Autriche poste et autorité de communication et exploité selon le téléphone mobile nordique 450 (NMT 450) standard. Les rayons cellulaires de ce réseau atteignaient généralement 30 km

(...)

Sur la base des limites de la période d'exposition sélectionnée, l'évaluation de la distance pour la gamme de 0 à 200 m autour de l'émetteur par rapport à la zone de 201 à 1200 m ont montré une augmentation significative du risque de cancer pour les trois échantillons, ce qui entraîne une incidence distincte en ce qui concerne l'emplacement. L'incidence était particulièrement prononcée pour le sein et le cerveau, les tumeurs.